»Travailler moins pour récolter plus«

Après le labourage, le sol semble souvent brisé et peut être attaqué par le soleil ou le vent. Plus le labourage est important, plus les dégâts sont importants.

Une grande partie du sol disparaît à cause de la pluie et du vent. Avant le labourage, le sol est généralement recouvert de restes de plantes qui protègent le champ contre l'ameublissement du sol. Si ces restes de plantes sont du compost, ils sont bons pour le sol et servent d'engrais. Le sol qui n'a pas été labouré est souvent plus sec.

Travail minimum du sol

Pour protéger le sol, il ne faut pas brûler quelque chose dans le champ avant de le labourer. Si vous avez trop de restes de plantes pour pouvoir travailler, vous pouvez les hacher à la machette.

Pour un travail minimum du sol, vous pouvez utiliser un peu le tracteur. Il est moins coûteux de travailler une fois avec une herse à disques, puis de devoir labourer plusieurs fois. Une autre possibilité de travail minimum du sol consiste à utiliser une sous-soleuse. Il est lourd et s'enfonce dans le sol, sans le retourner. Il ne fait qu'ameublir le sol.

Zéro travail du sol

Le labour zéro signifie que le sol n'est pas du tout labouré. Il suffit de mettre les restes de plantes en ligne et de planter des rangées entre elles. Vous pouvez donc travailler avec un bâton de plantation. Vous devez toujours garder les mêmes distances et la même quantité de semences que vous auriez utilisées pour le labour.

Si vous ne labourez pas, vous aurez plus de mauvaises herbes, surtout la première année. Il est donc souvent important de contrôler les herbicides au cours des 25 premiers jours. Après cela, le maïs est capable de se protéger.

Le travail minimum du sol et le travail zéro du sol donnent de meilleurs résultats. La troisième année, vous constaterez que le sol est plus fertile et ne semble pas érodé.

Tous les 5 ans, le sol devient dur et doit être labouré. Si du bétail vit dans votre champ, vous labourez aussi pour ameublir le sol.